

LES LIONS DE STONNE

PAR ERIC ALLEN
JUIN 2021

Page d'histoire numéro 7
XXe siècle



<https://vivrelhistoire.files.wordpress.com/2020/05/unnamed-3.jpg>

LES LIONS DE STONNE

Si, pour beaucoup, le premier coup d'arrêt de l'armée allemande a eu lieu en Russie, la réalité est que la Wehrmacht connut ses premières difficultés durant la bataille de France.

En effet, la France ne s'est pas rendue aussi facilement que l'on croit et l'histoire d'aujourd'hui est dédiée à la célèbre bataille de Stonne, un des plus grands combats menés par l'armée française et le premier coup d'arrêt de la blitzkrieg en France.

Deux à priori sont généralement formulés sur la bataille de France. Le premier : la France s'est rendue sans se battre. Le deuxième : l'armée allemande possédait du matériel de meilleure qualité. Ces deux idées sont fausses et la bataille de Stonne en est la preuve.

Les images de civils en fuite et les erreurs de commandement sont les principales idées que les programmes d'Histoire retiennent de la campagne de France. Cependant, cela nous fait oublier le courage et les exploits des soldats Français qui se sont battus jusqu'au bout !

Ainsi, le matin du 15 mai 1940, les Allemands progressent dans les lignes françaises et s'emparent, avec quelques pertes, du village de Stonne. Cet acte marque le début d'une intense bataille qui durera plusieurs jours entre les forces du célèbre général Heinz Guderian et certaines des meilleures divisions françaises.

A 7h30, les Français chassent les Allemands et reprennent le contrôle du village. Ils organisent également une fortification rapide des lieux car ils savent que les Allemands vont revenir. En effet, une offensive massive est lancée pour récupérer le village mais elle est stoppée aussitôt par un feu nourri du côté Français. C'est un échec cuisant pour les Allemands qui se voient forcés de demander un cessez-le-feu pour récupérer les morts et les blessés.

Après ce court arrêt, les Allemands reprennent le combat et réussissent finalement à reprendre le village vers 8h au prix de nombreuses pertes. Un succès de courte durée cependant, car vers 9h,

les chars lourds B1 bis entrent en scène et font fuir les Allemands du village.

Malheureusement, à cause d'un ravitaillement défaillant, les chars sont contraints de se replier et les Allemands réinvestissent le village, aidés d'une colonne de blindés et de canons antichars. Plus tard, les Français attaquent une nouvelle fois et les Allemands constatent avec horreur que les B1 sont imperméables aux tirs antichars et très supérieurs aux Panzer IV allemand. Ainsi le village passe une nouvelle fois sous contrôle français.



<https://2eguerremondiale.fr/armes/reich/panzer4>

Panzer IV allemand



<https://www.chars-francais.net/2015/index.php/14-classement-individuel/char-b/171-534-bugeaud>

Char B1 bis français

LES LIONS DE STONNE

Durant les jours qui suivirent, le village changera encore de mains plusieurs fois avec à chaque fois des batailles dantesques d'où ressortiront des héros désormais connus sous le nom des Lions de Stonne.

Le 16 mai, le capitaine Pierre Billotte se retrouve seul dans un char B1 contre une colonne de 13 Panzer IV allemands. En une dizaine de minutes, Billotte et son équipage réduiront à néant les 13 chars ennemis ainsi que 2 canons antichars. Après inspection, un total de 140 impacts ont ricoché ou ont été bloqués par le blindage du B1 tandis que tous les coups tirés par Billotte ont pénétré les panzers.

Le lendemain, soit le 17 mai, le lieutenant Doumeccq, est également à bord d'un B1 et se dirige vers Stonne. A l'entrée du village, il se retrouve sous le feu de fusiliers Allemands qui ne disposent que de simples mitrailleuses, inefficaces contre un char. Cela a pour effet d'attirer l'attention du lieutenant qui dirige alors son char vers la tranchée dans laquelle les tireurs se sont repliés. Incapables d'en sortir à temps, les Allemands se retrouvent écrasés par les chenilles du B1. Poursuivant sa route vers le village, Doumeccq fait feu en direction de chaque poste allemand en utilisant toute la puissance de feu du char, soit deux canons et une mitrailleuse.

Face à ce monstre d'acier crachant le feu dans toutes les directions et aux chenilles couvertes de sang, les Allemands restants s'enfuient et le village est de nouveau sous contrôle français. Les Allemands surnommeront d'ailleurs le lieutenant Doumeccq et son char « le boucher de Stonne ».

Le village changera de mains plus de 17 fois en tout mais finalement, bien que victorieux sur le terrain, les Français devront se retirer car le reste du front s'écroule. Les Allemands et Guderian lui-même compareront en permanence les bataille de Stonne avec l'enfer de Verdun de 1916, c'est dire la violence des combats qui y ont eu lieu. Paul Wagner ajoutera « Il y a trois batailles que je n'oublierai jamais ; Stonne, Stalingrad et Monte Cassino. ».

En effet, 27 000 soldats Allemands seront perdus contre seulement 7 000 Français.

Ainsi, bien avant la grande ville russe, la Wehrmacht fut stoppée dans un village des Ardennes, en France. C'est également un défaut de ravitaillement et d'organisation qui couta la victoire à la France et non un défaut de courage ou de matériel. En fait, Stonne est un exemple de ce qu'aurait dû être le reste de la stratégie française sur l'ensemble du front.

Bien que peu connue, cette bataille reflète encore aujourd'hui le courage des soldats Français de 1940. Plusieurs monuments dans le village, dont un B1 bis, témoignent de l'intensité des combats qui y ont eu lieu et servent aussi de rappel disant fièrement que non seulement la France s'est battue, mais elle a également triomphé.



<https://worldoftanks.eu/fr/news/history/char-francais-b1/>

Char B1 du mémorial de Stonne



SUIVEZ DEF'INSEEC SUR

